

lundimatin





POINTS DE RUPTURE...ET DE COALESCENCE

[Critique dramatique]

paru dans lundimatin#257 (5-octobre), le 6 octobre 2020



Que veux-tu donc faire ?

Quitter Prague. Agir, contre le plus grave dommage sur ma personne qui m'ait jamais frappé, avec le plus fort antidote dont je dispose.

– Kafka, *Journaux* [1]



**Deux actrices, deux acteurs,
quatre personnes, sur un plateau.**

**Citons-les ici : Elena Doratiotto,
Jules Puibaraud, Léa Romagny,
Aymeric Trionfo.**

**C'est au Théâtre National, à
Bruxelles, la pièce s'intitule
Points de rupture, mise en scène
par Françoise Bloch.**

C'est sur le travail, son monde, ses
rapports : sa mocheté
insoutenable.

C'est sur la vie, aujourd'hui,
telle qu'elle n'est plus guère
supportable.

Quatre protagonistes qui
commencent par dire : « Y en a
marre ».

Et de jeter un pavé dedans,
un cercle tracé à la craie sur le sol
fait comprendre qu'ici les images
sont à prendre au pied de la lettre.

Pile on obéit, face on n'obéit
plus.

Et comme c'est pile, on
continue... jusqu'à ce que mort
s'ensuive, dans la joie et la bonne
humeur, la bienveillance et la
modération.

Car ne faut-il pas avant tout
éviter le risque d'un conflit ?

La pièce avance de
situations de crises en instants de
revirements.

Que faut-il pour que le
discours du marketing, de la
bonne gouvernance, de la gestion
rencontre son moment
d'insignifiance critique ? Quelles
sont les conditions pour que
quelqu'un craque, pète les plombs,

balance ce qu'il a sur le cœur,
explose lorsqu'il n'est pas déjà
crevé, fatigué rythmiquement,
vidé, à bout ?

Les registres switchent de
l'un à l'autre, du sérieux au
lyrique, de la blague au bilan
d'entreprise, de la leçon
commerciale à Shakespeare. La
voix bégaye, s'incline devant
l'autorité avant de tenter une
reprise de soi, comme un sursaut,
un arrêt, un cri.

Et quand la lune monte
derrière une baie vitrée qu'on
devine dans les yeux de ceux qui
la regardent, tout s'interrompt
soudain dans la réunion : silence
complet, comme si la nature
relevait d'un phénomène
incroyable. Les pages d'un projet
d'investissement quelconque se
tournent sur le néant...

Des tables à roulettes, des
chaises à roulettes, des porte-
manteaux à roulettes, c'est tout le
dynamisme des cadres qu'il faut

dynamiter. Et cette bande de comédiennes et comédiens d'enfer s'y emploient avec rage.

L'entretien d'embauche devient le motif récurrent d'une pièce dans laquelle chaque relation humaine apparaît pour ce qu'elle est : un moyen de dominer l'autre. De le dépersonnaliser pour l'obliger à vendre, à se vendre, à se soumettre à la loi du marché, à l'équivalence généralisée qui réduit l'être à de la marchandise, où rien ni personne n'est irremplaçable.